

GRANDE

COLLOQUE

# RENCONTRE

pour la

# lecture

11.04.2019

ORGANISÉ PAR



REGROUPEMENT  
LAVALLOIS POUR LA  
RÉUSSITE ÉDUCATIVE



# Les actes

RÉDIGÉS PAR GENEVIÈVE DUVAL

Avec le soutien de :

**Johanne McMillan** – Regroupement lavallois pour la réussite éducative

**Emi Togo** – Regroupement lavallois pour la réussite éducative

**Karyne Côté** – Regroupement lavallois pour la réussite éducative

**Geneviève Martineau** – Commission scolaire de Laval

**Mathieu Tremblay** – Bibliothèques publiques de Laval

**Cindy Boisvert** – Vizaxion

Révision : Sylvie Lemay



Ce premier colloque du Regroupement lavallois pour la réussite éducative a réuni plus de 130 personnes au centre de congrès Palace à Laval. Les partenaires lavallois sont d'avis que la lecture est un déterminant prioritaire pour la réussite éducative. Cet événement se voulait donc une journée d'enrichissement des connaissances et des pratiques pour soutenir le plaisir de lire des jeunes de 0 à 20 ans et de leur famille.

Conférence d'ouverture de madame Françoise Armand, Ph.D., professeure titulaire au Département de didactique de l'Université de Montréal

« La lecture est un pouvoir face à la société. »



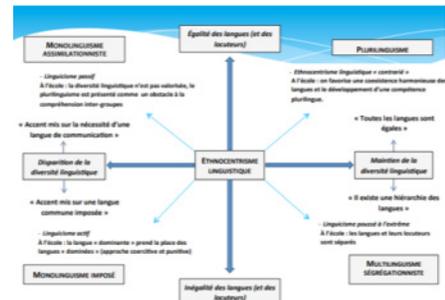
## LES IDÉOLOGIES LINGUISTIQUES ET LEURS IMPACTS DANS LES SYSTÈMES ÉDUCATIFS – ACCUEILLIR LES APPRENANTS ALLOPHONES ISSUS DE L'IMMIGRATION : QUELQUES PRATIQUES NOVATRICES!

Avec une verve peu commune, madame Armand a livré une conférence qui avait pour but, entre autres, de nous amener à nous interroger sur nos pratiques visant à favoriser l'intégration, la réussite scolaire et une plus grande cohésion sociale en contexte plurilingue et pluriethnique.

En effet, l'ethnocentrisme influence, encore aujourd'hui, les approches avec lesquelles sont enseignées les langues et la lecture. On retient donc qu'« il faut miser sur la fierté et la reconnaissance de la langue d'origine, (...) puisqu'elle revêt une grande importance sur les plans cognitif et langagier ainsi que sur les plans affectif et identitaire ». De plus, le bilinguisme n'aggrave en rien les difficultés d'apprentissage. Bien maîtriser sa langue d'origine amène l'enfant à être plus compétent face aux distinctions et aux similitudes entre les langues.

« On ne veut pas d'une école où on désapprend! Un enfant qui arrive avec trois langues sera trop souvent amené à les délaisser pour ne bien connaître que le français, alors que l'enfant qui ne parle que le français sera parfois envoyé dans une école spécifique pour y apprendre également d'autres langues. »

Il faut en arriver au plurilinguisme, où la diversité linguistique est considérée comme une richesse et non comme un obstacle et où l'accent est mis sur la compétence plurilingue des individus. Au Québec, arriver à une approche équilibrée représente un défi, étant donné la situation de fragilité du français en contexte nord-américain.



ARMAND, F. (2016), Enseignement du français en contexte de diversité linguistique au Québec : idéologies linguistiques et exemples de pratique en salle de classe, dans Potvin, M., M.-O. Magnan et J. Larochelle-Audet (dir.), La diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en éducation au Québec. Théorie et pratique, p. 172-182, Montréal, Fides éditeur

POUR ACCÉDER À LA PRÉSENTATION COMPLÈTE, CLIQUEZ ICI.

## Quelques statistiques:

- D'après une étude de Statistiques Canada (Coulombe, Tremblay et Marchand, 2004), une hausse de 1 % du niveau de littératie de la population, par rapport aux autres pays, engendre une hausse de 2,5 % du niveau de productivité de la main-d'œuvre et de 1,5 % du produit intérieur brut (PIB) par personne;
- Au Canada, chaque hausse de 1 % du niveau de littératie engendre une augmentation du revenu national de 32 milliards de dollars;
- Il existe environ 6000 langues (incluant les dialectes) parlées sur terre;
- Sur l'île de Montréal, 180 langues différentes sont parlées par les élèves du primaire et du secondaire (CGTSIM).

## Quelques pistes d'intervention:

- Favoriser les activités d'éveil aux langues : retrouvez une multitude d'activités sur le site **ELODIL**, sous l'onglet «Guides», à la rubrique «Éducation interculturelle et diversité linguistique»;
- Utiliser la littérature jeunesse au service d'une éducation inclusive (la diversité linguistique et culturelle, les processus migratoires, les différences, le racisme) : consultez la bibliographie proposée par mesdames Françoise Armand et Catherine Gosselin-Lavoie (2005) sur le site **ELODIL**;
- Exploiter les livres bilingues et plurilingues, par exemple Zou, écrit par Michel Gay (1998), École des loisirs/Animaux-zigotos, L'imagier multilingue – Migrilude;
- S'inspirer des approches plurilingues de littérature jeunesse, par exemple Les sacs d'histoire du XXI<sup>e</sup> siècle (11 albums traduits dans 22 langues).

## Diverses ressources:

- « 7 milliards d'autres »  
Projet mené par Yann Arthus-Bertrand et collaborateurs  
Accédez à la vidéo ici
- Site ÉLODIL  
(Éveil au langage et ouverture à la diversité linguistique)  
<http://www.elodil.umontreal.ca/>

Conférence de madame Nathalie Lacelle, Ph.D., professeure de littérature médiatique au Département de didactique des langues de l'Université du Québec à Montréal

« Les pratiques diversifiées augmentent notre compréhension du monde. »

## LA LITTÉRATIE EN CONTEXTE NUMÉRIQUE : RESSOURCES, COMPÉTENCES ET FORMATION

Madame Lacelle a ouvert une brèche sur les impacts positifs de la lecture multimodale et l'environnement numérique. L'objectif de cette conférence était de nous faire prendre conscience que l'accessibilité aux supports technologiques et la prolifération des genres numériques ont modifié les modalités de lecture et d'écriture. En effet, l'écrit s'agence maintenant à l'image et à la vidéo, pour informer, faire réfléchir et divertir.

Selon cette spécialiste, « il y a une résistance face à l'arrivée du livre numérique alors qu'il élargit l'accès à la lecture. On doit arrêter de voir l'arrivée du numérique comme une menace. (...) Le livre se porte très bien. Ce n'est pas la fin du livre, ce n'est pas la fin de la lecture. »

En fait, « le numérique vient redéfinir notre rapport au savoir. L'arrivée d'Internet a permis l'accès aux savoirs sans fin. Le défi est de trouver les bons contenus. Il existe également un bémol quant au fait que notre rapport à la culture est conditionné par l'informatique, qui impose aussi des limites et des contraintes, et renforce certains comportements (p. ex. algorithmes de Netflix ou Twitter qui offrent uniquement ce que nous connaissons et

aimons déjà). (...) Il y a de l'éducation à faire en lien avec les médias (...) et il est de la responsabilité des enseignants en français et de tous ceux qui s'occupent de littérature ou s'y intéressent d'adapter son accompagnement. »

«Sont (également) apparus plusieurs nouveaux genres numériques de la forme textuelle : fanfiction, blogues, forums, narration numérique, réseaux sociaux, BD numérique, etc. ». Pour les jeunes, tout passe souvent par l'intérêt pour un sujet, d'un média à l'autre.

« La littérature peut (ainsi) être augmentée (bonification numérique à partir d'un livre), enrichie (application virtuelle qui ajoute de l'information, par exemple dans un musée) ou transmédia (multiplicité des outils – livres, numériques et autres – autour d'un même ouvrage). Il est finalement intéressant de savoir que les jeunes préfèrent que l'interaction numérique soit reliée à l'histoire et qu'elle ne soit pas qu'un simple jeu. »



POUR ACCÉDER À LA PRÉSENTATION COMPLÈTE,  
CLIQUEZ ICI.

## Quelques statistiques:

- Le livre jeunesse représente 29 % des parts de marché, toutes catégories confondues;
- Les jeunes aiment les romans en papier, qu'ils trouvent plus faciles à suivre chronologiquement;
- Ils se disent non-lecteurs.

## Quelques pistes d'intervention:

- **Explorer la lecture numérique, par exemple :**
  - Wuxia le renard;
  - Fonfon interactif;
  - Club des créatures mystérieuses;
  - La déprise;
  - Phallaina;
  - Emma et la nouvelle génération;
  - Agir.
- **Proposer diverses activités numériques :**
  - Plusieurs exemples d'activités sont proposés. Pour voir les liens, accédez à la présentation PowerPoint de Nathalie Lacelle ici.

*« La cocréation d'activités numériques en littératie est gagnante. Elle implique la participation collaborative de divers intervenants. Il faut bien identifier les ressources disponibles, les caractéristiques des participants et l'intention du projet. »*

## Diverses ressources:

- Futur livre :  
<https://futurlivre.fr/>
- Chaire de lecture multimodale LMM :  
<https://litmedmod.ca/>
- Théâtralisation de contes et légendes du Québec – FLE/S:  
<https://litmedmod.ca/theatralisation-de-contes-et-le-gendes-du-quebec-fles>
- Récit arts (croquinotes – sketchnoting)  
<https://www.recitarts.ca/>

Conférence de monsieur Olivier Dezutter, Ph.D., professeur titulaire au Département de pédagogie de la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke

« Tout ne se joue pas à l'école!  
Cela commence bien avant  
et se poursuit bien après. »



## LE DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES EN LITTÉRATIE, C'EST L'AFFAIRE DE TOUTES ET TOUS!

Monsieur Dezutter nous a livré un discours passionné et rassembleur qui résumait les bonnes pratiques pour contribuer à développer et à maintenir les compétences en littératie des personnes qui nous entourent et prendre conscience que nous avons tous un rôle à y jouer!

Si lire nous fait du bien (bibliothérapie), « la lecture n'est pas un jeu d'enfant pour tout le monde ». Aussi, « la lecture se conjugue toujours au pluriel! » En effet, il existe deux apprentissages de lecture : la technique et le sens.

« Définition de littératie (dans le contexte du cadre de référence présenté ici) : la capacité de s'approprier le monde de l'écrit dans sa double dimension : lecture et écriture »

«La littératie est une vision élargie du savoir lire-écrire qui nous amène à penser nos actions en termes de continuité, entre les étapes de la vie et tout au long de celle-ci, entre les milieux scolaires, périscolaires, extrascolaires et professionnels, et entre les divers intervenants.»

En effet, « les personnes enseignantes ne sont pas les seules responsables des apprentissages dans ces domaines ». Nous

sommes tous des ACML : acteurs et actrices de changement en matière de littératie.

Le développement et le maintien des compétences en littératie sont conditionnés par :

- o Les différentes dimensions du rapport à l'écrit :
  - Sentiments, goûts et préférences;
  - Valeur accordée à la lecture et à l'écriture;
  - Pratiques et expériences;
  - Savoirs et savoir-faire.
- o La qualité des situations de contact avec l'écrit :
  - Fréquentes;
  - Variées;
  - Spontanées;
  - Accompagnées.
- o La qualité des environnements de lecture :
  - Physique;
  - Linguistique;
  - Social;
  - Culturel.

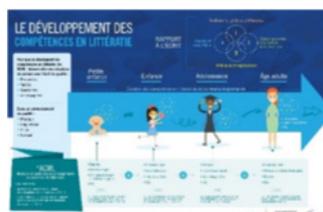


Schéma adapté de Dezutter, O., J. Babin et M. Lépine, (2018), Des communautés engagées pour la littératie, Sherbrooke, collectif CLÉ.

POUR ACCÉDER À LA PRÉSENTATION COMPLÈTE,  
CLIQUEZ ICI.

## Quelques statistiques:

- 53 % des adultes n'ont pas un niveau suffisant de compétences en littératie. De ce pourcentage, certains ont fait des études universitaires.

## Quelques pistes d'intervention:

- Valoriser la lecture, mais aussi l'écriture (p. ex. offrir des coins lecture, mais aussi des coins écriture).

## Diverses ressources:

- Cadre de référence : Des communautés engagées pour la littératie – Document de référence à l'intention des Instances régionales de concertation en persévérance scolaire et réussite éducative :  
[https://rlpre.org/wp-content/uploads/2017/08/Cadre-de-reference\\_SOLO\\_2018-12-13-piv-1.pdf](https://rlpre.org/wp-content/uploads/2017/08/Cadre-de-reference_SOLO_2018-12-13-piv-1.pdf)
- Plan d'action en matière de littératie de la Ville de Longueuil:  
[https://www.longueuil.quebec/files/longueuil/images/PDF/Plan\\_action\\_litteratie.pdf](https://www.longueuil.quebec/files/longueuil/images/PDF/Plan_action_litteratie.pdf)

### BLOC 1 : ÉVEIL À LA LECTURE ET TRUCS POUR LES PARENTS

Marie Barguirdjian, auteure, animatrice et conférencière en arts et en littérature jeunesse



## INTERVENTION : LA LITTÉRATURE, UN LIEN PUISSANT ENTRE LES HUMAINS

Selon madame Barguirdjian, « la lecture est trop axée sur le scolaire; il faut aussi lire pour s'émerveiller! Pousser la construction de l'imaginaire. » De plus, « on a tous besoin d'histoires. Si on a une mauvaise journée, on en a besoin et si on a une bonne journée, on le mérite! »

Aussi, « il y a plusieurs liens entre les histoires, les arts et les communications. (...) À travers les livres, on peut faire comprendre des complexités de la vie humaine. La lecture offre des points de repère (p. ex. la mort) et une meilleure compréhension du monde (p. ex. émotions), et nous relie à l'humanité. Les enfants sont capables de faire des liens entre leurs expériences personnelles et les thèmes et les émotions identifiés dans l'histoire. Le livre permet aussi d'être avec l'enfant et de partager (...), de reconnaître, mais aussi de découvrir des univers culturels divers. (...) On peut improviser lors de la lecture, raconter dans nos mots. »

Mais, pour madame Barguirdjian, il est aussi important de lire le texte tel quel, reprendre les mêmes mots, pour aider l'enfant à comprendre l'écrit et enrichir son vocabulaire. Le texte écrit est différent de la langue parlée.

Selon ses conseils, on doit continuer de permettre les livres avec images, car chacun a son rythme pour construire ses représentations; de plus, les images facilitent cette construction (apprentissage/ développement). « (...) On ne doit donc pas éloigner les albums une fois que les enfants sont grands. Ne pas les obliger à lire des romans une fois grands. Les laisser libres dans leurs choix, leur proposer des choix diversifiés, même s'ils sont de bons lecteurs. (...) Un livre qui est bon, c'est un livre qui plaît à tout le monde. »

## Quelques ressources:

- Liste de suggestions de livres : [www.artstramgram.org](http://www.artstramgram.org)

POUR ACCÉDER À LA PRÉSENTATION COMPLÈTE,  
CLIQUEZ ICI.

### BLOC 1 : ÉVEIL À LA LECTURE ET TRUCS POUR LES PARENTS

Julie Provencher, maman, enseignante, chargée de cours et doctorante en didactique de la lecture à l'Université de Montréal

## DIFFÉRENTES FAÇONS DE LIRE À DEUX!

Madame Provencher, avec son dynamisme reconnu, a plusieurs trucs et conseils pour lire à deux; « simplicité », « accessibilité » et « créativité » sont ses mots-clés pour de beaux moments de lecture avec son enfant.

Tout d'abord, « lire un livre à un enfant, c'est bien, mais prendre le temps d'en discuter avec lui, c'est mieux!». Ainsi, il est important de réfléchir, de prendre conscience de la notion d'accompagnement à tout âge auprès de nos enfants. «L'accompagnement est bénéfique à tous les groupes d'âge, bien qu'il change de forme et de moyens. Dans la petite enfance, on agit beaucoup comme modèle. Plus vieux, on partage, on assure une présence, on discute». On doit cibler « de petites composantes pour amener l'enfant vers une réussite. Compétences = plaisir! »

Toutefois, certains parents peuvent être réticents lire à voix haute (gêne, faible lecteur, etc.). Il existe d'autres façons d'encourager la lecture :

- Lecture inventée : décoder des images, raconter des dessins, agraffer des dessins pour en faire des albums;
- Lecture dansée : livres musicaux, danser au son de la musique;
- Imagiers – mimer les images;
- Albums sans mots : essayer d'intégrer des adjectifs, couleurs, verbes, marqueurs de relation, etc., lorsqu'on raconte le livre sans mots;
- Lecture en duo classique – à tour de rôle ou en perroquet (répétition);
- Lecture popcorn (on mange un grain de maïs éclaté à la fin de chaque phrase) – Les participants ont eu la chance d'expérimenter cette activité (<https://laclef.tv/la-lecture-popcorn/>);
- Lecture questions-réponses (**livres questions-réponses, style encyclopédie**);
- Lecture avec baguette magique (identifier tous les E, tous les U, etc.).

## Quelques ressources:

- La CLEF : <https://laclef.tv/series/julie/>
- Pouvoir de lire : [www.pouvoirdelire.com](http://www.pouvoirdelire.com)



### BLOC 2 : MOTIVER LES JEUNES À LIRE AUTREMENT

Olivier Hamel, bibliothécaire scolaire à la Commission scolaire Marguerite-Bourgeois, animateur et conférencier

## DE NOUVELLES PRATIQUES DE LECTURE CHEZ LES JEUNES QUI DEMANDENT DE NOUVELLES APPROCHES CHEZ L'ADULTE

Olivier Hamel, dit « le biblio-boxeur », est un ancien décrocheur hyperactif qui est maintenant LE bibliothécaire scolaire le plus populaire au Québec! Et pour cause, car dès qu'il commence à nous entretenir de lecture, nous sommes happés par sa passion contagieuse! Olivier est prêt à tout pour surprendre et intéresser ses élèves : compétitions sur les BD et les mangas, soirées lecture père-fils, descente du mur de l'école habillé en superhéros, etc. Aucun doute, tous les élèves l'attendent avec impatience et participent volontiers à tout ce qu'il propose!

Son approche passe définitivement par le plaisir de lire. Il est convaincu qu'« il faut s'intéresser à la culture populaire pour atteindre les jeunes les plus difficiles à rejoindre. (...) Aucun genre n'est donc à laisser de côté : BD, mangas, etc. Certains sourcillent un peu en pensant que c'est trop violent (bien sûr, on doit choisir les œuvres!), mais le but est avant tout d'intéresser les jeunes, et ça fonctionne, même auprès des garçons! »

Monsieur Hamel propose de la lecture par le biais des jeux de société : lecture des règles, des cartes de jeu, des personnages, etc. Il y a aussi le récit, la distinction entre les textes (p. ex. informatifs), etc. C'est une approche qui fonctionne auprès de toutes les clientèles : primaire, secondaire, élèves EHDAA, etc. On peut aussi pratiquer une activité où les élèves doivent créer leur jeu de société en équipe et en faire une présentation à la fin. Les élèves doivent composer diverses parties (personnages, lieu, époque et contexte du jeu, aventure et quête, etc.).

Il y va de plusieurs suggestions : les livres dont vous êtes le héros lus en groupe avec choix à main levée, le jeu Pandémie (jeu collaboratif), le jeu Zombie Kidz; même les cartes Pokémon, habituellement bannies des écoles, sont remplies de vocabulaire riche et complexe. Il suggère aussi d'acheter plusieurs exemplaires du même jeu plutôt que plusieurs jeux afin d'être en mesure de bien comprendre et expliquer le jeu et que tous puissent s'y mettre rapidement.

## Quelques ressources:

- Pour avoir accès à la liste de jeux recommandés par l'équipe des bibliothécaires de la CSMB, dont Olivier Hamel fait partie, [cliquez ici](#).



### BLOC 2 : MOTIVER LES JEUNES À LIRE AUTREMENT

Catherine Bélec, professeure en littérature au Cégep Gérard-Godin et doctorante en éducation à l'Université de Sherbrooke

## LES CERCLES DE LECTURE AU COLLÉGIAL : UNE MÉTHODE PÉDAGOGIQUE PERTINENTE DANS TOUTES LES DISCIPLINES

Catherine Bélec bouillonne d'idées pour soutenir ses étudiants en matière de littérature. Son projet de recherche sur les cercles de lecture au cégep porte ses fruits et est inspirant pour un déploiement à tous les niveaux (primaire, secondaire, collégial) et dans tous les milieux (scolaire, communautaire, etc.), surtout en sachant que les cercles de lecture sont reconnus pour être efficaces sur le plan de la motivation à lire des jeunes de 10 à 20 ans!

Tout part du constat de divers problèmes de lecture chez les étudiants : intérêt, autonomie, connaissances antérieures, stratégies de lecture, etc. Elle s'est aperçue, entre autres, que beaucoup d'étudiants surlignaient le texte de façon quasi intégrale.

L'intérêt des cercles de lecture est qu'ils favorisent le développement de l'autorégulation en lecture. En effet, il s'agit d'une activité dont la structure permet de mettre en place les cinq éléments favorisant ce développement :

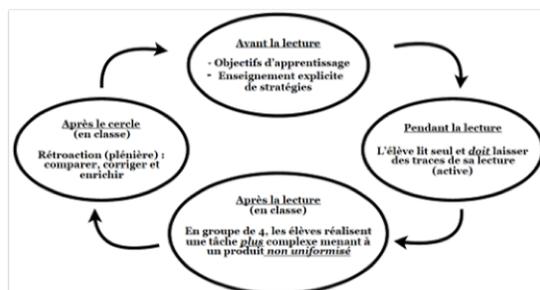
- Faire en sorte que les étudiants aient besoin d'utiliser des stratégies d'apprentissage;
- Créer un espace pour réaliser une réflexion structurante sur l'apprentissage
- (métacognition);
- Préserver la motivation affective et scolaire, notamment par les rétroactions formatives fréquentes;
- Créer un espace où les étudiants peuvent être autonomes et leur donner les moyens de l'être;
- Donner aux étudiants l'occasion d'être actifs.

Le cercle de lecture au collégial permet de soutenir la lecture et le français au sein de toutes les matières. Les textes choisis ont donc un lien avec la matière à l'étude.

Les bienfaits perçus par la majorité des enseignants sont que les étudiants sont mieux préparés aux évaluations et qu'ils sont plus autonomes et engagés dans leurs apprentissages. Les bienfaits perçus par la plupart des étudiants sont que les cercles sont motivants, utiles et agréables et qu'ils ont favorisé leur apprentissage et leur réussite. On constate également que plus l'activité est reproduite, plus les effets positifs sont marqués.

Synthèse des approches à privilégier :

- Explicitation préalable de stratégies de lecture;
- Équilibre entre diversification et répétition;
- Complexité progressive;
- Fréquence (12 à 15 heures en 15 semaines) pour des effets positifs plus marqués;
- Veiller au caractère objectif du vocabulaire lié aux attentes et aux critères de qualité.



Quelques ressources :

• Lire pour le plaisir! Des actions efficaces pour motiver les jeunes de 10 à 20 ans : <https://rlpre.org/wp-content/uploads/2017/08/Lire-pour-le-plaisir-VF-1.pdf>

### BLOC 3 : ADULTES FAIBLES LECTEURS – COMPRENDRE POUR MIEUX INTERVENIR

Rachel DeRoy-Ringuette, consultante, chargée de cours et doctorante en didactique à l'Université de Montréal

## LIRE : POURQUOI? COMMENT? QUOI?

Plusieurs raisons nous poussent à lire : « s'informer, s'élever ou se cultiver, au-delà du décodage (principe et système alphabétiques, conscience phonologique, vocabulaire, fluidité, etc.), on recherche le sens (compréhension du texte; message à extraire pour y réfléchir et en tirer des conclusions) ».

À la question Comment lit-on? , la réponse est complexe. Madame DeRoy-Ringuette est venue expliquer les processus de lecture (microprocessus, processus d'intégration, etc.) et proposer l'utilisation des contextes authentiques (vrais écrits) pour motiver les apprenants à lire et à écrire.

Mais, il y a aussi :

- Les habiletés du lecteur efficace (p. ex. faire des liens, poser des questions, visualiser, faire des inférences, etc.);
- L'utilisation des stratégies de lecture pour développer les habiletés;
- L'enseignement explicite (modelage, pratique guidée, pratique coopérative et pratique autonome);
- Les dispositifs de lecture (interactive, personnelle, en duo, feuilleton, etc.);
- Les quatre dimensions de la lecture (comprendre, interpréter, réagir, apprécier).

Et à la question Quoi lire?, madame DeRoy-Ringuette est remplie d'idées inspirantes. C'est vrai que le choix des livres pour les apprenants adultes est souvent difficile. Pour ce qui est de la lecture personnelle ou en duo, elle reprend l'expression de Boushey et Moser (2009, 2015) : « un livre à sa pointure » (c'est-à-dire un livre digne d'intérêt et motivant qui répond à l'intention de lecture du lecteur et qui est en accord avec son niveau de lecture), en insistant sur le fait que son fondement est forcément transférable aux adultes. Toutefois, pour la lecture interactive ou feuilleton, il est possible d'utiliser des livres plus difficiles, car ce ne sont pas les apprenants qui liront et il y aura une médiation autour du livre.

Madame DeRoy-Ringuette a plusieurs ouvrages à suggérer, souvent tirés de la littérature jeunesse sans jamais être infantilisants (albums, documentaires, bandes dessinées, livres sans texte). Pour avoir accès à ses suggestions, consultez sa présentation PowerPoint en **cliquant ici**.

Cette généreuse conférencière a conclu sa présentation par des suggestions à faire aux adultes faibles lecteurs qui souhaiteraient lire pour leurs enfants : les livres aux structures répétitives et cumulatives, ou entièrement constitués de dialogues, qui ont du rythme, qui exploitent la sonorité de la langue sont les plus populaires et efficaces.

## Quelques ressources:

- Table des responsables de l'éducation des adultes et de la formation professionnelle des commissions scolaires du Québec (TRÉAQFP) : <http://treaqfp.qc.ca/enseigner-la-lecture/>

POUR ACCÉDER À LA PRÉSENTATION COMPLÈTE,  
CLIQUEZ ICI.



## ATELIER D'APRÈS-MIDI

### BLOC 3 : ADULTES FAIBLES LECTEURS – COMPRENDRE POUR MIEUX INTERVENIR

Louise Guillemette-Labory, bibliothécaire, chargée de cours à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal

## L'ENVIE DE LIRE

Louise Guillemette-Labory a œuvré pour la lecture au sein des bibliothèques municipales. Aujourd'hui, elle est administratrice à la Fondation pour l'alphabétisation. Inutile de dire qu'elle a à cœur les compétences en lecture des jeunes, mais aussi des adultes.

Nous savons que pour bien fonctionner dans notre société, une personne devrait avoir au minimum un niveau 3 de littératie, critère auquel satisfait moins de la moitié de la population canadienne de 16 à 65 ans.

« En fait, une personne sur cinq éprouve même de grandes ou de très grandes difficultés à lire et à écrire. Par exemple, 4 % des adultes québécois peinent à lire un menu au restaurant. »

« Le Québec se classe au 10e rang des provinces et territoires en ce qui concerne la maîtrise de la lecture et de l'écriture dans tout le Canada. »

« Les causes d'un faible niveau de littératie sont, entre autres, l'effritement des compétences attribuable au manque de pratique, l'absence de livres et de stimulation en lecture à la maison, l'échec et le décrochage scolaires, les troubles d'apprentissage,

les conditions de vie difficiles et la pauvreté. Les conséquences, quant à elles, sont un ralentissement du taux de croissance global du PIB, un manque de main-d'œuvre qualifiée et un affaiblissement de la participation citoyenne et communautaire. »

« Pour motiver les adultes à la lecture, on doit proposer des textes variés, bien adaptés à leurs compétences et à leurs intérêts, établir des liens entre la lecture et leur vie, diversifier les activités de lecture offertes, inviter les participants à s'exprimer, à travailler ensemble et à discuter de leurs textes dans le cadre des activités, présenter des modèles de lecteurs inspirants et encourager les efforts et les réussites. »

« Les adultes qui font appel aux ressources d'alphabétisation sont motivés par leur travail, le soutien qu'ils veulent apporter à leurs enfants, ainsi que par leur désir d'autonomie, d'amélioration de leur qualité de vie et de leur confiance en soi. »

## Quelques ressources:

- Fondation pour l'alphabétisation : <https://fondationalphabetisation.org>



# Lancement de la campagne de valorisation de la lecture



La journée s'est conclue par le dévoilement de la campagne « Lire, ça se vit! ». Cette initiative régionale, présentée par Johanne McMillan, coordonnatrice du RLPRE, vise à valoriser la lecture auprès des jeunes et de leur famille et a été élaborée avec un comité de partenaires. Les objectifs poursuivis par cette campagne consistent à encourager le développement de la littératie, à augmenter le temps consacré à la lecture et à promouvoir le plaisir de lire au quotidien.

La campagne sera ponctuée de six verbes : semer, partager, jouer, construire, découvrir et se nourrir. Puis, au gré des saisons, l'un de ces verbes sera remis de l'avant dans le cadre de diverses activités menées auprès d'une clientèle plus ciblée. Par exemple, pour l'été 2019, « Lire, c'est semer » se déploiera chez les tout-petits. Une tournée auprès des partenaires sera entreprise dès ce printemps.

Un visuel de campagne, une vidéo d'animation, une affiche, des fiches proposant quelques idées d'activités, un microsite et bien plus encore sont à découvrir sur le site [lirecasevit.com](http://lirecasevit.com)

Les partenaires sont invités à utiliser ces visuels et à déployer la campagne auprès de leur clientèle pour que rayonne la lecture dans toute la région.

**Allocution de madame Jocelyne Frédéric-Gauthier**, représentante du maire de Laval, qui appuie la campagne et s'engage à la diffuser dans les lieux publics de la ville

**Allocution de madame Louise Lortie**, présidente du Regroupement lavallois pour la réussite éducative, qui se dit très fière des visuels, des messages et du développement de la campagne



# À l'an prochain!

Plus de détails à venir.

